



**Message de l'Association universelle
d'espéranto aux Nations Unies à l'occasion de
la Journée mondiale des réfugiés, le 20 juin
2024**

Les réfugiés comptent aujourd'hui parmi les personnes les plus vulnérables de notre monde. En plus de fuir les persécutions, la terreur, les conflits ou les catastrophes, ils sont souvent confrontés à des dangers sur le chemin du refuge et dans les régions où ils cherchent la sécurité. Pourtant les réfugiés sont des êtres humains et ils ont des droits humains : ils ont le droit de reconstruire leur vie. Ensemble, nous pouvons garantir leur sécurité et soutenir leur inclusion économique et sociale. Et ensemble, nous pouvons œuvrer pour éliminer les raisons de leur fuite.

Cette année le thème du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) est : « Pour un monde où les réfugiés sont les bienvenus ». La solidarité est la clé : dans les pays d'accueil, solidarité pour accueillir les réfugiés et les aider à s'épanouir dans la nouvelle communauté; au niveau international, solidarité pour aider à mettre fin aux conflits et à réparer les catastrophes naturelles, à reconstruire les pays et à soutenir les pays hôtes avec les ressources nécessaires.

L'expérience d'être réfugié provoque un profond sentiment d'impuissance. La philosophe Hannah Arendt, elle-même réfugiée, a décrit cette impuissance comme suit : « Nous avons perdu notre maison, ce qui signifie la familiarité de la vie quotidienne. Nous avons perdu notre métier, ce qui signifie la confiance que nous sommes, d'une manière ou d'une autre, utiles dans ce monde. Nous avons perdu notre langage, c'est-à-dire le naturel des réactions, la simplicité des gestes, l'expression sans affectation des sentiments. » [Arendt, Nous, les réfugiés, 1943]

Parce que le langage est si fondamental dans la vie humaine, il doit faire l'objet d'une attention particulière. Là où une langue commune fait défaut, la langue constitue souvent le principal obstacle pour les réfugiés; là où un langage commun existe, il peut être une porte ouverte et un chemin vers une intégration complète. Nous plaidons pour une attention urgente aux droits humains linguistiques des réfugiés. Comme tous les autres hommes, ils devraient avoir le droit d'utiliser leurs langues et devraient avoir le droit d'apprendre, d'accéder aux services et de participer à des débats publics dans leur langue maternelle. De plus, ils doivent pouvoir apprendre les langues de leur nouveau foyer.

En tant que communauté de locuteurs de la langue internationale espéranto, nous nous efforçons de faciliter la communication, de faciliter les relations entre les personnes, de favoriser un fort sentiment de solidarité et de développer la compréhension et le respect. Un monde où les réfugiés sont les bienvenus est un monde où toutes les langues sont les bienvenues : construisons ce monde ensemble.